

Henri Marret, peintre de Fourqueux au destin français

par Fabienne Stahl, Alexandra Zvereva, et Jacques Faraut

C'est à l'initiative de madame Grout et de l'association Fourqueux Patrimoine qu'un hommage a été rendu à Henri Marret à l'occasion du 60^e anniversaire de sa mort. Plusieurs évènements ont marqué cet hommage :

- L'exposition *Sur les pas d'Henri Marret* à l'espace Pierre Delanoé, à Fourqueux,
- Une visite de l'église et de la mairie de Fourqueux, et à Saint-Germain-en-Laye,
- L'exposition *La peinture Art Déco à Fourqueux et ailleurs* à l'espace Paul Vera du musée Ducastel-Vera.

C'est autour de cette exposition que s'est tenue, le 30 novembre 2024 la conférence *Henri Marret, peintre de Fourqueux au destin français*, à l'auditorium de la médiathèque Marc-Ferro, à laquelle intervenaient Fabienne Stahl, attachée de conservation chargée de la valorisation des collections, musée départemental Maurice Denis, Alexandra Zvereva, directrice du musée Ducastel-Vera, et Jacques Faraut, petit-fils d'Henri Marret.

Je remercie madame Alexandra Zvereva d'avoir organisé cette rencontre, et de m'avoir invité à y participer.

Henri Marret est né en 1878 à Paris et mort en 1964 à Paris. Son activité de peintre se situe dans la première moitié du 20^e siècle. Je vais commencer par montrer quelques photos, puis je parlerai de plusieurs souvenirs personnels. J'ai en effet bien connu Henri Marret puisque j'avais 24 ans à sa mort. J'évoquerai aussi plusieurs peintures murales et les circonstances dans lesquelles elles ont été réalisées.



1. *Henri Marret et sa famille devant la maison familiale, 1888*

Henri Marret a dix ans. Il est debout derrière l'âne, son père Ernest Marret est debout à côté de lui, sa mère Clémence Marret, née Broquet, est assise, à gauche de son fils. Son frère Charles porte un canotier, et son frère Paul porte un chapeau melon.



2. *Henri Marret et sa mère Clémence, 1892*

Henri Marret a 14 ans, en uniforme de collégien.



3. *Henri Marret, sa femme Madeleine, leurs enfants Jean et Geneviève, 1907*



4. *Henri Marret, décoration pour la mairie de Saint-Maurice, 1910*



5. *Henri Marret et ses étudiants à l'exposition internationale de Liège, 1932*



6. *Henri Marret, dans son atelier à Fourqueux, 1943, décoration de la cathédrale d'Arras*

Beuvraignes

Pour commencer je voudrais évoquer l'un des derniers souvenirs que j'ai conservés d'Henri Marret. Dans les dernières années de sa vie, en 1961 ou 1962, Henri Marret a voulu réparer des fresques qu'il avait peintes dans les années 1920 dans les églises de la Somme. Comme il ne conduisait plus, je conduisais sa voiture. Le peintre Albert Martine était venu avec nous. Albert Martine habitait à Saint-Germain-en-Laye près du musée Maurice Denis. Henri Marret avait emporté de la chaux, des poudres de couleur, des pinceaux. Je crois me souvenir que c'était la fresque de *Saint-Martin* dans l'église de *Beuvraignes* qu'il avait tenté de réparer. Henri Marret a décoré plus de 15 églises et chapelles dans le nord et l'est de la France, églises reconstruites ou restaurées après les destructions de la guerre de 14, souvent associé aux architectes Duval et Gonse comme c'était le cas pour l'église de Beuvraignes.



7. *Église de Beuvraignes, fresque, St-Martin*

Arès

Il y avait dans la chambre de ma grand-mère, dans la maison familiale de Fourqueux, sur le mur au dessus du lit, un grand dessin (2m×3m) qui représentait des enfants réunis pour un goûter autour d'une table dressée en plein air à l'ombre des pins. C'était le dessin préparatoire pour le panneau central de l'ensemble de fresques qui décorent le réfectoire de l'aérium d'Arès, au bord du bassin d'Arcachon, créé en 1913 par Sophie Wallerstein et construit par les architectes Duval et Gonse.



8. *Aérium d'Arès, panneau central*

C'est la première fois qu'Henri Marret utilise la technique de la fresque qu'il venait juste d'apprendre auprès de Paul Baudouin. Nous y reviendrons.

L'ensemble décoratif qu'il conçut comprend un grand panneau central au dessus de la cheminée et quatre grands panneaux qui courent le long des murs au dessus des portes.

Ces fresques montrent les jeux d'enfants à la plage à l'ombre des grands pins. En arrière fond sont évoqués les scènes au bord de la mer, les barques des pêcheurs. Ce sont des images du bonheur. J'ai eu l'occasion de découvrir cet ensemble de fresques en 1976 et je l'ai revu en 2021.



9. Réfectoire de l'aérium



10. Arès, panneau latéral



11. 12. Arès, dessins préparatoires

Ce bel ensemble de fresques existe toujours, et est bien conservé. Malheureusement le bâtiment dans lequel il se trouve n'est plus utilisé. Il est fermé depuis 40 ans. L'aérium a heureusement été inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 1999.

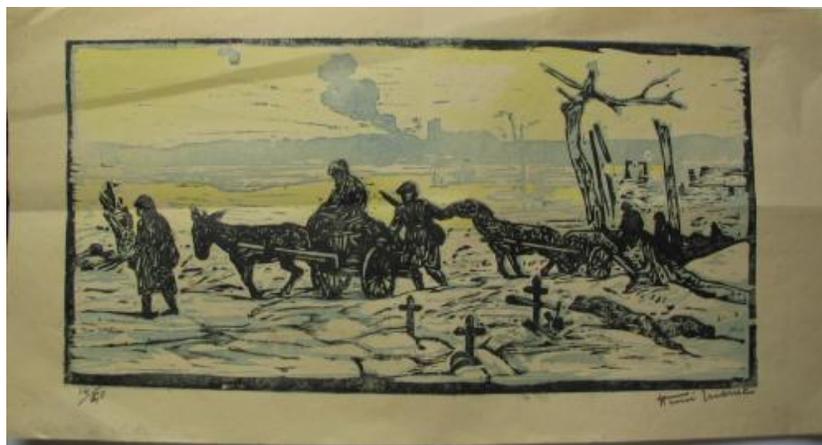
Verdun

En juillet 1914 Henri Marret est en vacances avec sa famille à Port-Navalo. En août 1914 la guerre éclate et Henri Marret est mobilisé. Il m'a souvent parlé de ces années de guerre, de ce qu'il avait vécu. Il était dans la région d'Amiens, puis a été chargé du camouflage dans le secteur de Verdun. Il a sans doute rencontré Paul Vera qui lui aussi était affecté au camouflage. Les lettres qu'Henri Marret avait écrites à sa femme ont été perdues. Cependant ses souvenirs se lisent dans les carnets de croquis qu'Henri Marret remplissait de petites aquarelles.



13. *Carnet de croquis, 1917*

Plus tard il les transposera en gravures eau-forte et en gravures sur bois. Elle témoignent de la souffrance endurée par les soldats et des destructions causées par les combats. Au-delà de la valeur documentaire qu'apportent ces dessins, ces aquarelles, ces eaux-fortes et les gravures sur bois, Henri Marret a su créer des œuvres qui suscitent l'émotion.



14. *Voitures de mitrailleuses*



15. *Bombardement, Verdun*

Henri Marret sera profondément marqué par ces quatre années de guerre. Dans les années qui suivent la guerre ses œuvres seront plus graves et austères. Il orientera son activité pour une grande partie vers l'art sacré.

Les réalisations des années 1920

Après la guerre Henri Marret est venu habiter avec sa famille à Fourqueux dans la maison familiale, et a installé son atelier dans le bâtiment qu'on appelait le châlet, dans le jardin. Il y a préparé de nombreuses peintures murales. Ce sont des années très fécondes : décorations d'édifices religieux, et aussi de bâtiments civils.

Le chemin de croix de Saint-Louis de Vincennes

J'ai progressivement découvert les peintures murales qu'il a réalisées dans les années 20. Bien sûr je connaissais le chemin de croix de l'église de Fourqueux puisqu'enfant j'allais à l'église de Fourqueux avec mes grands-parents. Ce n'est que plus tard que j'ai vu le chemin de croix de l'église Saint-Louis de Vincennes, construite entre 1921 et 1924 par les architectes Jacques Droz et Joseph Marrass. À côté de Maurice Denis, qui représente la vie de Saint-Louis dans le chœur de l'église, Henri Marret réalise un chemin de croix de 14 fresques de grande dimension. C'est certainement la contribution la plus remarquable d'Henri Marret à l'art sacré.

La décoration de l'église Saint-Louis de Vincennes est en cours de restauration. La restauration des panneaux du côté nord est terminée. Le résultat est magnifique.

En mars 2024 j'ai eu la chance de monter dans les échafaudages et de voir ces fresques de près. Je remercie Axel de Chavagnac, Paul Guillaumat et Marie Bégué qui ont organisé cette visite de chantier pour les descendants des artistes qui ont œuvré à l'église Saint-Louis de Vincennes.



16. *Restauration des fresques de Saint-Louis de Vincennes*

Les fresques des stations VIII à XIV sont maintenant restaurées.



16. *VIIIe station*



17. *XIe station*



18. *XIIe station*



19. *XIIIe station*

Parmi les décorations des bâtiments civils des années 1920 il y a une grande fresque pour la salle du conseil du siège parisien des *Tréfileries du Havre*. Une grande peinture préparatoire est présentée dans l'exposition au musée Ducastel-Vera. Mentionnons aussi la décoration des *magasins Corcellet* construits par l'architecte Joseph Marrast. Plus surprenant ce sont 28 grandes fresques pour le paquebot *De Grasse* de la Compagnie Transatlantique.

École Nationale Supérieure des Arts et Métiers

J'avais cru que la frise peinte à fresque qui court sous les préaux de l'École Nationale Supérieure des Arts et Métiers avait disparu. Mais j'ai pu voir l'an dernier qu'elle était toujours là. Cette décoration n'est plus visible de la cour, puisque le préau a été transformé pour faire des bureaux. On peut en voir des fragments en allant de bureau en bureau. Ces fresques illustrent les enseignements de l'école : la lumière, l'électricité, le transport du bois, le feu, les chemins de fer, les transports fluviaux.



20. *Préau de l'École Nationale Supérieure des Arts et Métiers, 1925*

Cette décoration est tout à fait dans le style du dessin préparatoire qui est présenté dans l'exposition actuelle au musée Ducastel-Vera. Ce dessin représente diverses activités d'un port maritime. Je ne sais pas si ce projet a été réalisé.

Exposition Internationale des Arts Décoratifs

L'exposition internationale des Arts Décoratifs de 1925 marque le point culminant de la carrière d'Henri Marret. Henri Marret y présente plusieurs grandes compositions. En particulier quatre grands panneaux intitulés : *Les transports, La rue, Les sports, L'architecture*. C'est l'évocation de la vie moderne. Le panneau *Les Sports* décore actuellement le réfectoire du Lycée de Saint-Brieuc.



21. *Les Sports, Exposition Internationale des Arts Décoratifs, 1925*

Cette exposition a eu une répercussion nationale et internationale. On peut supposer que John Wanamaker a visité cette exposition. Il a demandé à Henri Marret de décorer l'année suivante les magasins Wanamaker de Philadelphie.



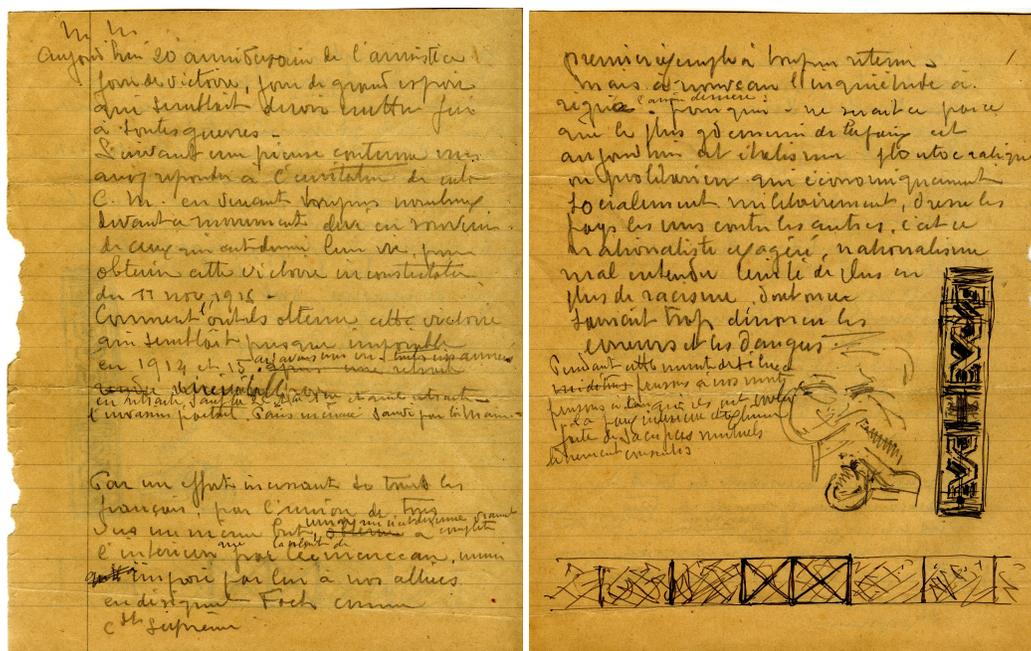
22. *Panneau décoratif pour les magasins Wanamaker de Philadelphie*

On peut voir à gauche la mosquée Ste-Sophie, et à droite une caravelle. Je ne sais pas quelle allégorie est représentée.

Reponsabilités électives

Je voudrais dire aussi quelques mots des responsabilités qu'Henri Marret a assumées.

Henri Marret a été élu maire de Fourqueux en 1937. J'ai retrouvé le brouillon du discours qu'il a prononcé le 11 novembre 1938.



23. Discours du 11 novembre 1938, brouillon

"Aujourd'hui 20^e anniversaire de l'armistice, jour de victoire, jour de grand espoir qui semblait devoir mettre fin à toutes guerres..."

Pendant qu'il réfléchit à son discours, le maire n'oublie pas l'artiste décorateur.

La situation nationale et internationale était inquiétante. Un an plus tard c'est la deuxième guerre mondiale qui éclatait.

Henri Marret est resté maire pendant la période difficile de l'occupation, jusqu'en 1944.

Henri Marret a été président de la Société Nationale des Beaux Arts de 1948 à 1960. Chaque année le Salon de la SNBA se tenait au grand palais. J'y suis allé plusieurs fois dans les années 1950. J'étais très fier de mon grand-père qui, le jour de l'inauguration, faisait visiter le salon au Président de la République.

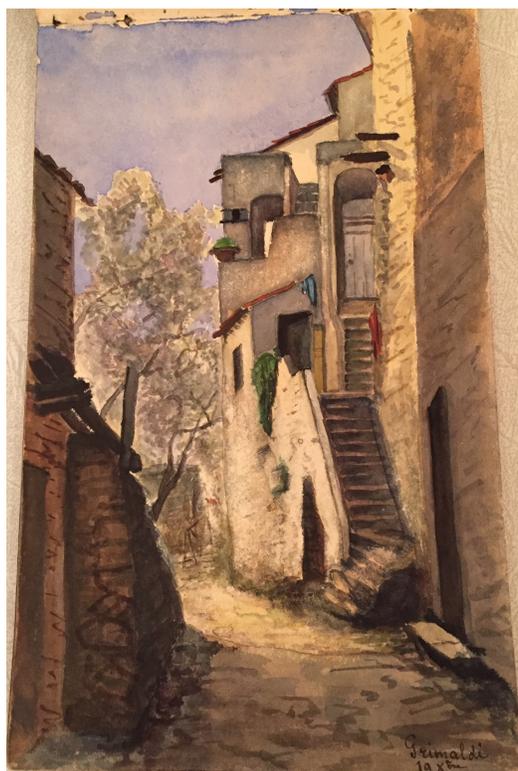


24. *Henri Marret avec Vincent Auriol à l'inauguration du Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts en 1953 (?)*

Je fais un retour en arrière

L'exemple de son père

Je me suis demandé comment étaient les débuts du peintre Henri Marret. Son père Ernest Marret était bijoutier. Il dessinait lui-même les bijoux et pratiquait l'aquarelle avec un certain talent. J'ai retrouvé un carnet de jolies aquarelles qu'Ernest Marret a peintes pendant un séjour dans le midi.



25. Aquarelle d'Ernest Marret

Henri Marret, adolescent, a suivi l'exemple de son père. Ses premières aquarelles sont dans le style de celles de son père. On peut supposer qu'Ernest Marret a encouragé son fils Henri dans cette direction. Un peu plus tard Henri Marret a étudié la peinture à Paris dans les ateliers des maîtres Cormon, Humbert et Thirion.

Les débuts

À partir de 1900, à l'âge de 22 ans, il exposait de grands tableaux dans plusieurs salons. C'est le cas de deux tableaux qui se trouvent dans la mairie de Fourqueux :

- Chemin creux, automne le matin (exposé en 1908)
- Dans les champs, temps d'orage (exposé en 1909)



26. *Dans les champs, temps d'orage, mairie de Fourqueux*

La décoration des mairies de Gentilly et de Saint-Maurice

Au début du 20^e siècle le conseil général de la Seine a ouvert des concours pour la décoration des mairies du département. J'ai retrouvé parmi les documents conservés par Henri Marret les rapports des concours pour lesquels il avait été candidat. Il a remporté deux des cinq concours auxquels il avait participé. C'est ainsi qu'il a réalisé des décorations dans les mairies de Gentilly (1907) et de Saint-Maurice (1910). Ce sont des peintures murales qui utilisent la technique de la toile marouflée, dans la tradition des peintures murales du 19^e. Le thème de la décoration était imposé : s'inspirer des paysages de la région. Ce n'était plus les compositions allégoriques, comme c'était généralement le cas des peintures murales profanes de la fin du 19^e. Ainsi, pour la mairie de Gentilly, Henri Marret représente le travail des maraîchers et celui des blanchisseuses, et, pour celle de Saint-Maurice, les promenades sur les bords de la Marne.

Les décorations de la mairie de Gentilly ont disparues. Celles de la mairie de Saint-Maurice sont toujours en place. Nous avons conservé certains des dessins préparatoires de ces décorations.



27. *Dessins préparatoires pour les mairies de Gentilly et de Saint-Maurice*

La fresque et Paul Baudouin

En 1912 Henri Marret fait une rencontre décisive. Il rencontre Paul Baudouin, le rénovateur de la fresque au début du 20^e siècle, et apprend auprès de lui la technique de la fresque.

Cette date de 1912 est une étape importante dans la vie du peintre Henri Marret. C'est une véritable rupture stylistique dans son œuvre. Je crois que c'est à ce moment-là que le peintre Henri Marret s'affirme vraiment. La fresque s'accorde à sa personnalité. La technique de la fresque lui convient mieux que la peinture à l'huile. La simplicité du dessin, la rapidité du geste, la sobriété des tonalités. C'est là que son originalité peut se manifester. Comme l'a écrit Maurice Denis : *le peintre Henri Marret est né de la fresque.*

C'est au hasard d'une exposition que j'ai appris qu'en 1920 le grand fresquiste mexicain Diego Rivera, de retour d'un voyage en Italie et de passage à Paris, s'est procuré le fameux livre de Baudouin *La fresque, sa technique et ses applications.*

L'estampe japonaise

Comme de nombreux peintres des années 1900 Henri Marret s'était constitué lui aussi une belle collection d'estampes japonaises. Dans certaines de ses gravures sur bois on peut, je crois, reconnaître l'inspiration des estampes japonaises, par exemple dans le cas de la gravure en tryptique *Les châtaigniers* qui est actuellement exposée au musée Ducastel-Vera. D'ailleurs, dans cette exposition il y a une estampe japonaise, à vrai dire un peu cachée. À vous de la découvrir.

On peut se demander comment il se fait qu'Henri Marret soit resté à l'écart des grands mouvements artistiques de la première moitié du 20^e siècle. Mais ses principales contributions à l'art de son temps demeurent : la fresque et la gravure sur bois.

C'est pour cela que je vous montre pour conclure mon exposé une gravure sur bois : Ève, et une fresque : le panneau central de l'aérium d'Arès.



28. Ève, gravure sur bois



29. *Arès, panneau central*
On pourrait appeler cette fresque *la cène des enfants*.